

DAVEY, EDWARD VINCENT (1907-1995)

DAVEY, Edward Vincent, comptable, missionnaire, pionnier et ouvrier consacré des Églises de frères chrétiens, né le 28 juillet 1907 à Peterborough (Ontario) et décédé le 27 février 1995 à Montréal. Il avait épousé dans cette même ville Della Palmer le 23 août 1941. Inhumés au Cimetière Mont-Royal.



Sa famille

Edward Vincent Davey est le fils d'Edward Victor Davey (21.7.1874, Devonshire, Angleterre – 8.1.1946, Los Angeles) commis-épiciers de Toronto et Hanna Louise/Louisa Bullivant (décembre 1882, Toronto – après 1965). Ils se sont mariés en 1904 et, peu de temps après, Edward Victor passe à Peterborough où il travaille comme commis-comptable pour T. Kennear & Co., épiciers en gros. C'est là que naîtront leurs deux premiers enfants, Roy, le 15 janvier 1906 et Edward Vincent le 28 juillet 1907. Son père revient l'année suivante dans la Ville-Reine et leur frère George Maxwell y verra le jour le 19 mars 1909 alors que son père est commis-voyageur, sans doute encore pour un grossiste.

Le recensement de Toronto en 1911 nous montre une famille divisée. Louisa, sans son conjoint, demeure avec Vincent et Maxwell chez ses propres parents. Il est possible qu'ils habitent à Newmarket (à 60 km au nord), alors une zone rurale en banlieue de Toronto. La tradition familiale a gardé l'influence marquante de la grand-mère sur Vincent et son adhésion aux valeurs évangéliques dès neuf ou dix ans, donc vers 1917, ce que confirmera l'inscription de sa pierre tombale, « Born again 1917 ». Dès ce moment, il fréquentera avec elle l'église des frères de la Brock Avenue Gospel Hall au centre de la Ville-Reine, là où plus tard il reçut le baptême par immersion.

En 1911, ailleurs dans la même ville, leur père Edward loge chez sa propre mère, Annie, avec sa sœur Emma, mais aussi avec son fils Roy. Au recensement suivant en 1921, on retrouve la même configuration familiale, sauf pour Edward qui a abandonné sa famille et est parti aux États-Unis¹. Son fils Roy à treize ans se retrouve pensionnaire ailleurs dans une famille Malloy. L'influence de la grand-mère continuera à s'exercer sur Vincent d'autant plus que sa mère, psychologiquement fragile, sera placée en institution peu après². Il faut croire que les Vincent et Maxwell sont allés plus longtemps à l'école

¹ L'année suivante, il est déjà parti pour les États-Unis, passe à New York en 1912. Toujours « grocery clerk », il épousera en 1920 à Philadelphie, Maud Anna Boas. Ils partiront pour Los Angeles en 1922 comme l'indiquent des documents ultérieurs. Le 7 février 1923, son épouse donnera naissance à des jumeaux, Alexander Martin et Edward Frederick. Un autre fils suivra le 15 septembre 1924. Le recensement de 1930 confirmera cette situation familiale. Cependant, en 1940, Edward Victor est divorcé, mais ses trois fils demeurent encore avec lui. Ils le quitteront plus tard. On sait que leur père se remariera à 60 ans avec Ola Maxine Correll, 42 ans, le 14 novembre 1934. Il décédera le 8 janvier 1946 et sera inhumé au Cimetière d'Inglewood Park de Los Angeles.

² Tout porte à croire que la situation n'a été que temporaire, car on retrouve Hanna Louise, veuve d'Edward, au 428, avenue Brock à Toronto en 1930 en compagnie de sa mère Eliza Bullivant (veuve d'Henry). Ainsi qu'en 1934, à l'arrière du 1403, rue Dundas West. Cette même année, le 21 février, George

que certains documents ne l'avancent, car le recensement les fait fréquenter le primaire alors qu'ils ont onze et douze ans. On ne sait pas à quoi Edward Vincent s'est occupé durant l'adolescence ; il est bien possible qu'il ait travaillé à la ferme familiale encore quelque temps.

Commis-comptable à l'Hôtel Ford

Sa fréquentation scolaire limitée ne l'a pas empêché de se débrouiller en chiffres et il devint commis-comptable à l'Hôtel Ford du centre-ville de Toronto, nous ne savons exactement quand, peut-être au début des années 1930, et il y donnait entière satisfaction.

Pour la suite, il faut savoir que la prohibition ontarienne fut en vigueur de 1916 à 1927. À partir de cette année-là, la vente de l'alcool dans les pubs, tavernes, restaurants demeurera illégale, mais les individus pouvaient légalement en acheter pour leur consommation privée. La loi de 1934 permit la consommation publique de l'alcool seulement dans les bars d'hôtel ou dans les salles à manger où on pouvait consommer de la bière et du vin au cours d'un repas. Vincent Davey, qui était abstinent et désapprouvait cet élargissement de la loi, en fut affecté. Il refusa de continuer à travailler pour l'Hôtel dans ces conditions, même au cœur de la Grande dépression où les emplois se faisaient rares.

Ses patrons, fort satisfaits de ses états de service, lui proposèrent une solution de rechange. Comme le montre bien sa carte d'émigration du 23 mars 1935, il partit pour les États-Unis travailler à l'Hôtel Ford de Buffalo, État de New York (150 km au sud)³. Il n'a pas dû trouver la situation plus sèche qu'à Toronto puisqu'on y avait levé la prohibition en 1933. Il est probable qu'après quelques mois, il ait préféré tenter sa chance à Montréal, et on le retrouve effectivement dès 1936 comme employé (commis-comptable) à l'Hôtel Ford⁴. Dans cette Province, il a dû s'accommoder de la situation de la vente de l'alcool pour un an ou deux.

Son intérêt pour la cause missionnaire

Son intérêt pour la cause missionnaire francophone au Québec est devenu de plus en plus évident. Il a suivi à distance la création de la communauté de Rollet quand des réunions ont commencé chez Eugène Ainsley en juillet 1938. Elles ont provoqué, peu après, à l'incitation du clergé catholique, une sorte de charivari, mais la police a contrôlé les manifestants. Par la suite, les rencontres ont pu se dérouler dans le calme. En 1940,

Maxwell, portier, épouse Mary Jane Ramsay Barclay, presbytériens tous les deux, à Toronto. Après le décès d'Eliza, cette même année, on perd la trace d'Hanna. Cependant, Susanna l'a visitée au foyer Green Acres Nursing Home (soins de longue durée) à New Market (à 50 km au nord de Toronto) en 1964 ou 1965 (à 82 ou 83 ans, donc). (Plus tard, le divorce de Maxwell et de Mary Jane sera prononcé le 10 février 1970.)

³ Ici, il y a confusion même dans les documents de mariage qui le font partir pour Montréal plutôt que pour Buffalo. Il y avait trois hôtels Ford construits exactement sur le même modèle, trois tours parallèles contenant 750 chambres. Celui de Montréal est connu pour avoir servi, une fois fermé, aux studios de la télévision de Radio-Canada à partir de 1952.

⁴ Il a dû rencontrer une situation semblable au Québec, car contrairement à l'Ontario la bière avait continué de se vendre à l'épicerie alors qu'on avait réservé la vente des autres alcools aux magasins de la Commission des liqueurs (selon une formulation entachée d'anglais) dont le Gouvernement avait le contrôle et tirait des revenus.

cette communauté acheta de Lucien Martin une maison inoccupée située entre Rollet et Montbeillard⁵, qu'on transforma en lieu de culte et en logis. Le rez-de-chaussée devint la salle commune, meublée de bancs faits de planches. On restaura l'étage pour servir de logement aux animateurs de l'assemblée.

Son mariage

À Montréal, Vincent rompa le pain dans la communauté d'Ogilvy des frères chrétiens et c'est sans doute là qu'il a rencontré Della Louise Palmer et s'est mis à la fréquenter. Elle était née le 1^{er} septembre 1917 à Montréal, fille d'Ernest Albert Hector Palmer et Mary Elizabeth Halpenny. Sa mère était décédée de la grippe espagnole en 1918 quand elle était bébé et son père s'était remarié avec Annie Chalk le 25 septembre 1920⁶.



leur propre communauté⁷.

Lors de son passage à Rollet en juin 1941, Vincent avait rendu visite au couple Jolin, parmi les premiers convertis, et celui-ci espérait bien que Della prendrait en charge l'école dissidente mise sur pied au printemps. Le besoin d'une telle école s'était fait sentir, car les enfants protestants étaient souvent harcelés dans les établissements catholiques qu'ils fréquentaient ou encore n'y étaient même pas admis. John Spreeman invita Vincent à devancer son mariage pour que le couple puisse venir ensuite en Abitibi. Selon leur fille, la célébration eut lieu très sobrement (contexte de guerre oblige) à l'hôtel de ville de Westmount le 23 août 1941, bien que l'acte ait été enregistré à l'église baptiste de l'Est par le pasteur Ernst Anex plutôt que dans

Chargé d'inventaire à la mine

Immédiatement après, les Davey ont déménagé à Rollet/Monbeillard. Alors que Della enseignait à l'école, Vincent travaillait comme chargé d'inventaire (et commis-comptable) à la mine Waite Amulet Noranda Copper. Chaque samedi, il revenait à la maison. Quand la route non pavée était impraticable notamment à cause de la neige, il devait souvent faire à pied quelque 50 kilomètres pour se retourner chez lui puis faire l'inverse et revenir à pied de Rollet à Noranda. Il passait ses week-ends à consolider l'assemblée locale, quoiqu'il n'était pas encore ouvrier recommandé. Son épouse l'épaulait, car elle pouvait, en plus de son enseignement, apporter aide, réconfort ou conseils aux gens des environs en cas d'infortune. Elle se chargeait également des études

⁵ McWatters, Mombeillard et Rollet sont aujourd'hui des quartiers de la grande ville de Rouyn-Noranda au cœur d'une région fondée sur l'industrie minière qui avait commencé à se développer à partir de 1927, donc alors ayant un passé relativement récent, les immigrants y étant encore fort présents.

⁶ Au presbytère de l'église baptiste de Verdun, rue Rielle. Elle était veuve de W. R. Lowe. Née le 13 mai 1880, elle décéda à 101 ans le 11 janvier 1982 à Montréal, bien après son époux mort le 12 juin 1950.. Inhumée au Montreal Memorial Park (aujourd'hui Les Jardins Urgèle Bourgie).

⁷ L'explication pourrait être la suivante. Della faisait partie de l'assemblée des frères à Verdun sous le nom de St. Antoine Street Gospel Chapel. Selon Susanna, il était alors mal vu que quelqu'un d'une Gospel Hall se marie avec quelqu'un d'une Gospel Chapel, vues ecclésiastiques divergentes...

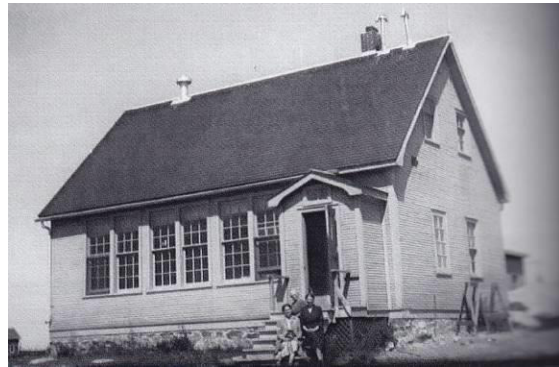
bibliques pour les femmes et les enfants, ce qui pouvait paraître tout nouveau pour ces convertis récents.

Della, institutrice à Rollet

Même si Della était institutrice de l'école française, elle ne parlait pas couramment la langue au départ, mais la situation exigeait qu'elle s'y mette sans tarder et c'est ce qu'elle fit. En effet, elle devait enseigner à une classe de 24 élèves répartis dans les sept niveaux de l'enseignement primaire. On imagine le travail de préparation nécessaire, ce qui occupait ses soirées ! Les classes se tenaient au rez-de-chaussée dans la salle qui servait aussi à l'assemblée française. Cette dernière fut officiellement constituée en 1942 sous la direction de Vincent.



Les Davey et les Spreeman
devant la première école dissidente de Rollet



Le nouveau bâtiment de l'école dissidente de Rollet
construit par le Gouvernement en 1943-1944

L'année suivante, une subvention gouvernementale de 3 000\$ permit de construire dans le village une nouvelle école dissidente sur un terrain acquis cette fois d'Albert Larrivée. Un des tout premiers élèves fut Gaston Jolin qui se rappelle : « nous aménagions dans une nouvelle école magnifique très bien éclairée avec de grands tableaux noirs, un plancher de bois franc et des pupitres individuels flambant neufs ». La nouvelle salle apparaissait plus intéressante que l'ancienne et la communauté de Rollet l'utilisa pour ses célébrations. À l'automne 1943, c'est mademoiselle Doris Pitman qui prit la relève de Della qui devait donner naissance à son premier enfant, Elisabeth Grace, le 8 février 1944.

Responsables de la pension de Rollet

Le protestantisme évangélique était loin d'avoir rejoint tout le monde dans les environs et les convertis étaient plutôt dispersés. On constata que certains élèves demeuraient trop loin pour venir en classe facilement. On acheta donc d'Albert Larrivée un terrain adjacent à l'école et on y construisit une pension avec l'aide de Norman Payne, Ed Hanna, Louis Dart, Charlie Dodds et quelques nouveaux croyants sous la direction de John Spreeman. Il faut savoir que ce logement n'a pas d'électricité, mais s'éclaire tout de même avec des lampes à l'huile assez puissantes (style Aladin). Il fallait aller chercher l'eau au puits, l'eau courante n'y étant pas non plus installée.

Les Davey y habitèrent et s'occupèrent de sa gestion. Comme Della avait repris l'enseignement, c'est Eileen Grainger qui vint de Toronto pour en assurer l'intendance (elle qui épousera plus tard John Spreeman en 1969). De six à vingt élèves dorment dans la pension, une douzaine en moyenne, chacun défrayant le coût de la nourriture, de l'entretien et du logement pour environ douze dollars par mois⁸. Puisque ces enfants étaient sur place, on pouvait plus facilement leur parler des Écritures et leur donner des conseils touchant leur conduite dans la vie.

Ouvrier recommandé

En août 1945, Vincent abandonna tout emploi séculier pour se consacrer à plein temps à l'œuvre du Seigneur et il pouvait même enseigner aux côtés de Della ou la remplacer. L'année suivante, deux assemblées, celle de Brock Avenue à Toronto et celle de l'avenue Masson à Montréal, en firent un ouvrier recommandé. Le couple poursuivit son travail missionnaire à Rollet pendant quatre ans encore.

D'autres besoins se sont fait sentir dans la région ; en 1949, les Davey se sont déplacés à Farmborough, une communauté protestante proche de McWatters et se sont occupés ou bien de l'école anglophone, « une petite école blanche » dont M. Harold Fryday du Central Gospel Hall avait la charge depuis 1946 ou 1947, ou bien de l'école française que le Ministère de l'Éducation semble avoir mise sur pied à cet endroit. Ils continuèrent à mener cette tâche à bien pour un an tout en s'occupant aussi d'évangélisation. Leur deuxième enfant John Vincent y naîtra le 4 avril 1949. En 1951, Della enseigne à l'école protestante d'Arntfield où maintenant le couple habitait pendant la semaine, revenant pour les week-ends à la pension et à l'assemblée de Rollet, à 35 km plus au sud. L'année suivante, les voilà de retour à Montbeillard, pour s'occuper de l'école à la suite du départ du couple Lloyd Allen et d'Eleanor Buchanan, partie, elle, aux études. C'est cette même année que naîtra Carolyn, le 11 octobre 1952.

Élargissement de son travail missionnaire

Après cette quinzaine d'années consacrées à l'Abitibi, Vincent Davey, commence au milieu des années 1950, à s'éloigner de temps en temps pour faire des visites, prêcher et participer à l'évangélisation ailleurs dans la Province. À ce moment, Eleanor Buchanan, ayant complété ses études à l'école normale du Collège Macdonald, revient sur place et s'occupe de l'école qui est supervisée par le Ministère de l'Éducation. En 1955, à cause du petit nombre de membres de l'assemblée de Rollet et de la présence de M. et de M^{me} James Smith, qui habitent le quartier afin d'apprendre la langue, Vincent se sent libre de passer la moitié de son temps ailleurs afin de soutenir des œuvres nouvelles.

⁸ Au fil des ans, nombre d'autres personnes furent associées aux Davey dans leur tâche éducative. Helen Weir de Toronto les rejoignit à l'automne 1945. En 1946, Eunice Carr vint de Timmins comme institutrice et y demeura cinq ans (1946-1950). Harry et Patricia McCready arrivèrent de Toronto pour donner un coup de main tout en apprenant le français (1949-1950). Y passèrent aussi Mademoiselle Eleanor Buchanan (1951, 1954-1956) et le couple Lloyd Allen signalé (1951).

C'est ainsi qu'il rejoignit John Clark à Rivière-Bleue au Témiscouata près de la frontière du Nouveau-Brunswick. Cet ancien baptiste essayait alors de constituer une communauté de frères dans la région (voir sa biographie). Vincent s'occupa de croyants à Lachute puis à Québec ; il visita aussi Thurso dans l'Outaouais et Larder Lake en Ontario. Il donna un coup de main à l'assemblée évangélique à Shawinigan Falls. Vincent a toujours eu à cœur l'évangélisation des Canadiens français. Il correspondait fréquemment avec les assemblées francophones du Nouveau-Brunswick. Sa prédication était plutôt terre-à-terre et pratique au lieu d'être spéculative et théologique, fruit de son expérience de vie vu ses études assez courtes.

Installation à Noranda

L'assemblée continuait de se réunir dans l'école située à mi-chemin entre Montbeillard et Rollet. Quelquefois, l'assistance fléchissait parce que la plupart des hommes travaillaient loin de chez eux, jusqu'en Ontario. En 1956, les Davey déménagèrent à Noranda pour s'assurer de meilleures écoles pour leurs enfants, l'aîné étant alors adolescent. Les jumeaux, Paul Edward et Susanna, sont nés le 14 mars 1956. La famille continuait de se rendre à Rollet pour les réunions du dimanche et y demeura active. En 1961, l'école anglophone de Noranda demanda à Della d'enseigner la classe de maternelle, ce qu'elle fit pendant un an.

Déménagement dans la région de Montréal

Elle devait cependant se rendre souvent à Montréal à cause des soins de santé que nécessitait Paul⁹ et qu'on ne pouvait pas lui prodiguer en Abitibi. C'est pourquoi, à l'été 1962, les Davey se rapprochèrent de la métropole. Étant donné que le prix des maisons y était plus abordable, ils choisirent de s'établir à Sainte-Anne-de-Bellevue, où ils restèrent deux ans avant de s'installer à Cartierville.

Dans les années 1970, leurs derniers enfants atteignaient l'adolescence et les aînés avaient déjà quitté le nid¹⁰. Les Davey se mirent à se réunir avec les croyants francophones de Rosemont¹¹ et prêtaient aussi main-forte à Valleyfield et Lachute. Souvent, avec Bob et Carloyn Thrall, ils s'occupaient des réunions des enfants à Nitro (ancienne ville de Saint-Timothée devenue quartier de Valleyfield). Della a pris des cours du soir au Collège Sir George Williams (future Concordia) et a décroché son diplôme d'enseignante. Au cours des années suivantes, elle a souvent fait de la suppléance dans les écoles. Les Davey étaient reconnus pour leur hospitalité, toujours prêts à recevoir des

⁹ Il avait une fissure palatine qui demandait des opérations correctrices et un suivi médical soutenu.

¹⁰ Ainsi Élisabeth Grace épouse à vingt ans le 2 mai 1964 à l'Ebenezer Gospel Chapel de Montréal Kenneth George Stewart. Elle en divorcera pour épouser David Forrest en 1985. Elle est décédée à Calgary le 17 février 2002, mais son corps a été rapatrié à Montréal et elle est inhumée au Cimetière Mont-Royal, sous son nom de femme mariée, à une dizaine de rangées de ses parents. Cependant, nous n'avons pas vu de stèle à son nom.

¹¹ C'est dans cette assemblée que John Vincent épousera Donna Jean Janet Elgin le 3 septembre 1971, dont il divorcera le 9 avril 1980 pour convoler avec Laurie Joyce Witall (qui était aussi divorcée) le 9 décembre suivant à Cedar Park United Church de Montréal.

Carolyn a été mariée également, mais divorcera aussi plus tard. Susanna a épousé François Grimard le 11 septembre 1982 à l'Ebenezer Gospel Chapel de Rosemont. Ils habitent Shawinigan et ils ont deux enfants.

Paul Davey s'est marié avec Yvonne Badgely de Belleville, Ontario, le 9 janvier 1982, mais a divorcé en 2004.

visiteurs ou à dépanner des gens en difficulté. Susanna se souvient que la maison était souvent pleine de monde.

Évangéliste dans la péninsule gaspésienne

Vincent Davey continuait d'habiter Montréal, fréquentait l'église anglophone Ogilvy Gospel Hall, pendant que ses enfants allaient à l'école anglaise. En plus de Valleyfield, il allait à Shawinigan et s'engagea particulièrement en Gaspésie en collaboration avec Gaston et Jacques Jolin, Robert Thrall, Cyril Shontoff, Roland Lacombe et Joe Darling. En 1970, il s'acheta une maison à Price dans la péninsule et elle joua le rôle de maison de campagne et de pied-à-terre pour un mois, son épouse y habitant avec les jumeaux. Il organisa avec ses collaborateurs des classes sous la tente pour les enfants style « Daily Vacation Bible school », moyen qu'il avait trouvé pour entrer en contact avec leurs familles. Le soir, il faisait des visites à domicile ou encore organisait des réunions d'évangélisation. Malgré des résultats décevants, il continua de visiter la région et, en 1979, il réussit à mettre sur pied une petite assemblée à Price même, que Larry Buote, un travailleur dévoué du Nouveau-Brunswick tout proche, prit en charge¹².

Animateur de l'assemblée du Centre-Sud de Montréal

En 1980, il apparaît comme le responsable de la nouvelle assemblée francophone de Pointe-aux-Trembles qui a commencé l'année précédente. Elle se rencontre au 13 977, rue Dorchester, étant tout ce qui reste de l'assemblée francophone qui se réunissait depuis des années à Rosemont. Cette dernière s'était dissoute et ses membres s'étaient rattachés soit à l'assemblée anglophone d'Ogilvy soit à cette nouvelle assemblée francophone.

À 75 ans, en 1983, Vincent continue vaillamment de se rendre en Gaspésie ou de visiter les assemblées du Nouveau-Brunswick. À Montréal, il contribue selon ses forces à soutenir l'assemblée locale de Rosemont qui, après quatre déménagements, s'est fixée au 4234, avenue De Lorimier et porte le nom d'Assemblée chrétienne du Centre-Sud de Montréal. Parallèlement, il continue de fournir son aide aux gens de Nitro à Valleyfield. Sept ans plus tard, en 1990, on le trouve dans la liste des retraités, à l'âge vénérable de 82 ans.

Son décès

Della Davey est décédée le 15 février 1994 suivie de Vincent, un an plus tard, le 27 février 1995. Richard Strout de *News of Quebec* avait pu les interviewer pour les faire parler de leurs longues années – 55 ans – au service du Seigneur dans la Province de Québec. Mari et femme sont tous deux enterrés au Cimetière Mont-Royal de Montréal. Bien qu'ils ne soient pas côte à côte, ils peuvent facilement « se voir » à quelques rangées de distance. Leur fille Élisabeth Grace ne repose pas très loin non plus à une dizaine de rangées plus au nord, inscrite au cimetière sous son nom de femme mariée, bien qu'il n'y ait pas de stèle pour identifier l'emplacement.

¹² Vincent Davey lui fit alors cadeau de sa maison de campagne dans ce village quand Larry s'y établit.



Della se trouve donc avec ses parents : Mary Elizabeth Halpenny et Ernest Albert Hector Palmer, alors que Vincent a une stèle à part

Un mot sur sa famille

John est directeur des ventes dans une compagnie d'acier à Montréal où il habite. Il est en communion avec l'assemblée Grace Gospel Hall qui se réunit depuis 2005 à Pincourt alors qu'elle portait le nom d'Ogilvy Gospel Hall, quand elle était à Montréal.

Carolyn habite Waterloo en Ontario et elle fréquente une église évangélique.

Paul est établi à Stanstead au Québec et travaille dans une usine. Il est en communion avec l'Assemblée anglophone de Stanstead.

Susanna est infirmière et s'est établie à Shawinigan. Avec son mari, elle s'occupe d'une résidence pour personnes âgées semi-autonomes (Résidence de l'Espérance). Ils fréquentent l'Église Évangélique Baptiste de Trois-Rivières, comme le font sa fille, son mari et leurs trois enfants.

5 décembre 2019

Jean-Louis Lalonde et Richard Strout

Sources

Édition revue, remaniée et complétée à partir de la biographie de ce pionnier parue dans Richard E. Strout, *Contre vents et marées*, Trois-Rivières, Éditions Impact, 2016, p. 42-46 ainsi que des informations complémentaires aux pages 30-32, 39, 72-76 et les photos de la page 156.

Actes officiels et avis mortuaires parus dans les journaux, colligés par Carmen Rochon.

« Vincent et Della Davey », *News of Quebec*, vol. 49 n° 1, 1994, p. 10-15 et « Vincent and Della Davey reunited in His presence », vol. 49 n° 4, 1995, p. 10-12.

Susanna Davey-Grimard a bien voulu relire notre biographie et nous fournir des précisions supplémentaires. Paul Edward y a également contribué. Nous les remercions.